

SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Informations et astuces pour les parents



**Mobilité piétonne
Suisse**



SOMMAIRE

LES FACETTES DU CHEMIN DE L'ÉCOLE

- 3 Bien plus qu'un simple chemin
- 4 Le chemin de l'école, espace d'apprentissage et de jeu
- 6 Les dangers du chemin de l'école
- 8 Jour après jour des centaines de milliers de kilomètres

SUR LE CHEMIN

- 11 Se familiariser avec les défis
- 12 Les enfants ne sont pas de «petits adultes»

- 14 Être un modèle, expliquer et accompagner
- 17 Préparer au chemin de l'école
- 20 Se déplacer bien équipé

MESURES

- 23 La sécurité: une tâche commune
- 25 De nombreux partenaires, un objectif
- 26 Sécuriser grâce à des mesures ciblées
- 28 Accompagnement provisoire et Pédibus
- 29 Deux précautions valent mieux qu'une: l'essentiel en bref

IMPRESSUM

Sur le chemin de l'école

Information et astuces pour les parents

Éditeur: Mobilité piétonne Suisse, Zurich © 2016

Edition / rédaction: KünzlerBachmann Verlag AG, Saint-Gall

Photos: Christine Bärlocher, Zurich

Graphisme et mise en page: Heussercrea AG, Saint-Gall

Impression et expédition: KünzlerBachmann Verlag AG, Saint-Gall

Cette brochure a été réalisée avec le soutien du Fonds de sécurité routière FSR et de Pro Juventute.

Disponible auprès de: Mobilité piétonne Suisse, Klosbachstrasse 48, 8032 Zurich, tél. 043 488 40 30

Téléchargement: www.chemin-ecole.ch, www.mobilitepietonne.ch



PRÉAMBULE

Petits pas, grand effet

Les enfants font chaque jour un petit voyage. Ce qui nous semble aller de soi les ébahit. Ils apprennent à chaque rencontre, chaque expérience et se développent ainsi pas à pas.

La période de l'école est particulièrement marquante pour eux. Et pas seulement à cause du programme scolaire. Ils y apprennent à gérer les succès et les déceptions, nouent des contacts sociaux et répètent des modèles de comportement. Tout cela se déroule dans la salle de classe, dans la cour de récréation... et sur le chemin de l'école. Entre les «refuges» sûrs de la maison et de l'école, un monde passionnant et coloré se dévoile aux enfants, qui l'explorent avec leurs camarades.

Les enfants savourent la liberté dont ils font l'expérience sur le chemin de l'école. Il est donc nécessaire de rendre les trajets sûrs et de préparer les enfants à cette aventure – en les informant, en la planifiant bien et en s'entraînant avec eux. Mieux l'enfant connaît le chemin de son école, plus il peut être attentif aux découvertes et impressions qui l'y attendent. Enfin, et c'est très important, cela lui permet de se familiariser avec les dangers de la circulation routière.

Le chemin de l'école fait partie du chemin de la vie. Il renforce la personnalité.



BIEN PLUS QU'UN SIMPLE CHEMIN

En marchant, les enfants ont tous leurs sens en éveil. Ils profitent du chemin de l'école pour observer, trouver leur place au sein du groupe, se préparer à la journée à venir et, tout simplement, se défouler. Regard sur le chemin de l'école: espace d'activités et d'impressions variées.

Le chemin de l'école, espace de liberté

Si pour nos yeux d'adultes, le trajet jusqu'au travail est généralement purement utilitaire, le chemin de l'école représente bien plus pour les enfants. Lors de leur premier jour d'école ils se voient imposer une structure de journée fixe, nouvelle et différente de la liberté et du jeu qu'ils ont connus auparavant. Désormais, le rythme est déterminé par l'emploi du temps et des pauses régulières. À la maison, il y a les devoirs et d'autres activités, comme la musique ou le sport. Le chemin de l'école est un important espace de liberté: l'enfant se déplace de la maison à l'école et retour sans être surveillé par son enseignant ou ses parents. C'est inhabituel et passionnant.

De découverte

Pour les enfants, le chemin de l'école constitue un parcours de découverte, un sentier pédagogique, une possibilité d'échange et une «scène». Quand on se déplace à pied, il faut prendre des décisions, interpréter correctement ses observations et se conduire de manière responsable. Les enfants se développent pour ainsi dire «chemin faisant».

Et de vie sociale

L'échange avec les autres est déterminant pour bien grandir. La personnalité des enfants se développe au fil des rencontres, des discussions, des jeux, mais aussi des disputes. Sur le chemin de l'école, ils partagent leurs joies et leurs peines, règlent leurs conflits, racontent leurs expériences et se préparent ensemble à la journée qui les attend.

UN ESPACE D'APPRENTISSAGE ET DE JEU

Variété

Pour les petits, les jours ne se ressemblent pas. Cela vaut aussi sur le chemin de l'école ou de la maison. Les enfants évitent la monotonie et recherchent la variété. C'est pourquoi ils changent souvent d'itinéraire pour aller à l'école ou s'intègrent à un autre groupe. Les plus grands décident de temps en temps de faire le trajet à vélo ou à trottinette. Et ils cherchent volontairement les détours et sentiers exigeants: ceux où il faut grimper, ramper, se baisser...

Un espace d'apprentissage

À tort, on associe souvent exclusivement l'apprentissage aux heures de cours, aux devoirs, aux livres et à d'autres supports pédagogiques. Pourtant, la rue est un espace d'apprentissage très varié. En chemin, les enfants découvrent et apprennent à chaque pas. Ils aperçoivent des animaux et des plantes, ils observent d'autres gens et leur comportement, ils voient le monde changer au fil des heures, des saisons et des conditions météorologiques. Ces expériences sont précieuses sur le chemin de l'âge adulte. Les enfants apprennent ainsi à évaluer correctement les situations, ils prennent confiance en

leur capacité de décision et d'action et développent un meilleur sens de l'orientation dans l'espace.

L'ESSENTIEL SUR LES «PARENTS TAXI»

- Amener et chercher les enfants à l'école en voiture met en danger les autres enfants sur le chemin, mais surtout devant l'école.
- Les enfants qui sont souvent conduits par leurs parents connaissent moins bien les particularités du chemin de l'école. Lorsqu'ils l'empruntent à pied, ils courent donc plus de risques que ceux qui le font tous les jours en marchant.
- L'enfant est privé de l'espace d'apprentissage et de découverte qu'est le chemin de l'école.
- Les trajets motorisés sont également à éviter pour des raisons écologiques.

Un espace de jeu

Le chemin de l'école est aussi un espace de jeu. La plupart des enfants aiment se déplacer en groupes et font passer le temps du trajet en faisant la course, en jouant au loup ou à cache-cache, en se racontant des histoires, etc. Ils entretiennent ainsi leurs contacts sociaux, se racontent leurs joies et leurs peines à la maison et à l'école. Ces discussions leur

permettent aussi de sonder les tabous et les limites.

Un espace d'activité physique

Il est important pour leur santé et le développement de leurs capacités motrices que les enfants bougent suffisamment. Parcourir le chemin de l'école à pied y contribue significativement.



LES DANGERS DU CHEMIN DE L'ÉCOLE

Nos villes et villages sont avant tout aménagés pour répondre aux besoins du trafic motorisé. Le nombre de véhicules et les risques ne cessent d'augmenter. Pour rendre les trajets scolaires plus sûrs, les autorités, les parents et les enfants doivent y mettre du leur.

Les enfants sont en danger dans le trafic

Traverser une rue, surtout à forte circulation, constitue le plus grand risque d'accident pour les enfants. Fort heureusement, ils franchissent pour la plupart leurs années de scolarité sans incident. Néanmoins, plus de cinq enfants sont blessés sur les routes de Suisse chaque jour. Un quart de ces accidents a lieu sur le chemin de l'école.

Si, jusqu'à 9 ans environ, les victimes sont le plus souvent blessées alors qu'elles étaient à pied, entre 10 et 14 ans, le nombre d'accidents à vélo augmente fortement.

Les vitesses faibles sont plus sûres

La vitesse est un important facteur de risque. Plus elle est élevée, plus la distance pour s'arrêter est longue. La probabilité de collision et la gravité des blessures augmentent avec la vitesse. Plus les véhicules circulent lentement, moins il

y a d'enfants victimes d'accident. Les charges de trafic élevées et les mauvaises conditions pour traverser constituent deux autres facteurs de risque importants. Au volant, soyez attentifs aux enfants dans la rue. Le manque d'attention et la distraction des automobilistes sont également à l'origine de nombreux accidents.

Au cours de sécurité routière, les enfants apprennent qu'ils ne doivent traverser que lorsque les roues de la voiture sont à l'arrêt. Comportez-vous de manière exemplaire et arrêtez-vous toujours complètement lorsqu'il y a des enfants.

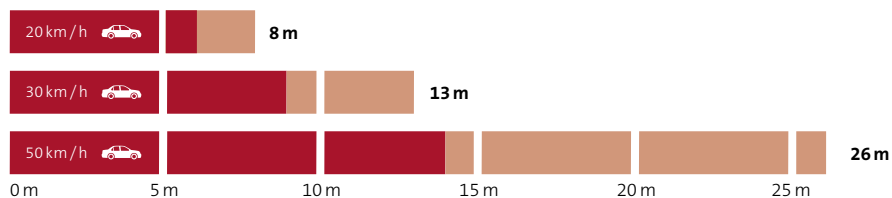
Réduire les risques d'accident

La bonne nouvelle: les mesures de modération du trafic et les progrès techniques au niveau des véhicules ces dernières années ont diminué le nombre d'accidents et la gravité de leurs conséquences, y compris pour les enfants.

«Une fois, j'ai vu un oiseau mort sur le chemin.
Il était dans un jardin, couché sous un buisson.»

JULIA, 5 ANS

Distance de réaction + distance de freinage = distance d'arrêt



Plus la vitesse est réduite, plus la distance d'arrêt est courte et la probabilité d'accident faible. À 30 km/h, il ne faut que 13 mètres pour s'arrêter, alors qu'à 50 km/h, cette distance n'est même pas suffisante pour que le véhicule commence à ralentir.



JOUR APRÈS JOUR DES CENTAINES DE MILLIERS DE KILOMÈTRES

Plus de 600 000 enfants de 4 à 9 ans se rendent à l'école chaque jour, 200 jours par an. Une collection de faits et chiffres sur ce thème montre l'importance du chemin de l'école.

« 65% des enfants de 6 à 12 ans vont à l'école à pied. 11% utilisent les transports publics pour une partie du trajet. Le taux d'utilisation du vélo est de 10%. Près d'un enfant sur dix est conduit à l'école par ses parents. »

« En Suisse, environ 610 000 enfants fréquentent l'école primaire, de la 1^{ère} à 8^{ème} année. »

« À tous les âges, les garçons sont plus nombreux que les filles à aller à l'école à vélo. »

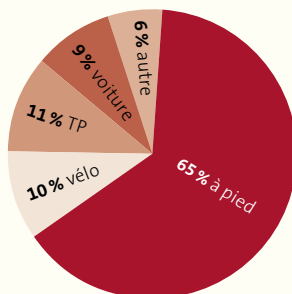
« Les enfants de 6 à 9 ans ont à peu près deux fois plus de risques que les adultes d'avoir un accident en tant que piéton. »

« En Suisse, les deux tiers des enfants parcourent moins d'un kilomètre pour aller à l'école. »

« La proportion d'élèves qui sont conduit à l'école en voiture est deux fois plus élevée en Suisse romande (14 %) qu'en Suisse alémanique (7%). Au Tessin, la part des parents taxi s'élève à 10 %. »

« La plupart des enfants rentrent à midi. Plus de la moitié des enfants scolarisés parcourt donc le chemin de l'école quatre fois par jour. »

Moyen de transport pour aller à l'école (6-12 ans)



« Le nombre de trajets liés à l'école (actuellement 3 par jour) diminue parce que les offres d'accueil extrascolaires comme les cantines se développent. »



En savoir plus? Plus d'info sur Internet:

Les principales règles ainsi que des informations complémentaires sur l'éducation routière, la planification du chemin de l'école et le fait de s'exercer ensemble sont disponibles sur:

www.chemin-ecole.ch





SE FAMILIARISER AVEC LES DÉFIS

Pour les adultes, effectuer un trajet à pied est un élément insignifiant du quotidien. Pour les enfants, c'est un défi, car ils ont une toute autre vision de la circulation routière. Ils perçoivent le monde et la rue de leurs yeux d'enfant.

Le comportement des adultes dans la rue est souvent déterminé par des automatismes acquis à force de pratique. Nous avons appris dans d'innombrables situations où se situent les dangers potentiels, à quoi nous devons être attentifs et comment nous déplacer de la manière la plus sûre. Les enfants doivent d'abord acquérir cette expérience, mais pas seuls, car la circulation routière est trop dangereuse.

Encourager l'assurance

Les enfants de moins de 4 ans qui peuvent se déplacer seuls dans l'environnement sûr de leur domicile, qui découvrent la circulation routière sous toutes ses facettes et qui sont familiarisés avec toutes sortes de situations en présence des parents sont plus rapidement capables de parcourir le trajet pour l'école de manière autonome. Ces enfants

développent plus rapidement une habileté motrice et une assurance suffisantes pour se déplacer en sécurité. Les enfants que les parents tiennent (doivent tenir) pendant des années par la main ont plus de mal à faire face aux situations de circulation complexes et ont un comportement mal assuré dans le trafic. Familiariser progressivement ses enfants aux défis de la circulation relève de la responsabilité des parents.

LES ENFANTS NE SONT PAS DE «PETITS ADULTES»

Les enfants ne possèdent pas toutes les aptitudes requises pour s'intégrer de manière sûre dans la circulation. Voici les particularités auxquelles il faut être attentif.

Distraction

Lorsque l'on observe des adultes et des enfants en train de se déplacer, de multiples différences sautent aux yeux. Les «grands» vont droit au but, les «petits» avancent plus lentement, de façon ludique, ils changent brusquement de rythme ou de direction et sont dans l'ensemble spontanés et impatient. Ils sont certes intéressés par leur environnement et donc très attentifs, mais leur concentration diminue avec le temps. Ils sont également facilement distraits, y compris par des choses apparemment insignifiantes, comme un avion dans le ciel ou une affiche amusante. Or l'attention est essentielle, parce que beaucoup de situations routières sont nouvelles pour les enfants. Par ailleurs, ils ne connaissent pas encore les dangers et ne peuvent donc pas y réagir correctement.

Perception

En raison entre autres de leur petite taille, les enfants ont une vision différente du



«Un jour, je suis rentré en plein dans un lampadaire parce que je discutais avec mes amis.»

CLIFF, 6 ANS

trafic. Les voitures à l'arrêt et en circulation leur bouchent la vue. Jusqu'aux dernières années de l'école primaire le champ de vision est inférieur d'environ un tiers à celui d'un adulte, et l'œil d'un enfant met plus longtemps à s'accommoder lorsqu'il passe de la vision de près à la vision de loin. De plus, même si ses capacités auditives sont pleinement développées, un enfant d'âge scolaire n'est pas encore en mesure de localiser précisément l'origine des sons.

Capacité de réaction

L'observation des enfants met d'autres spécificités en évidence. Ils perdent par exemple plus rapidement l'équilibre que les adultes, parce que leur centre de gravité est situé plus haut. Ils ont souvent du mal à interrompre immédiatement un mouvement en cours. Les jeunes enfants, en particulier, ne sont pas encore capables de faire plusieurs choses simultanément. Observer et marcher en même temps est par exemple une aptitude qui s'acquiert avec le temps. Lorsque l'on connaît ces particularités, il est plus facile de comprendre les raisons du comportement des enfants dans la circulation routière.

L'ESSENTIEL EN BREF

- Jusqu'à 10 ans, les enfants ne sont pas en mesure d'évaluer la vitesse des véhicules, ni la distance à laquelle ils se trouvent.
- Les tout-petits ne sont pas capables de distinguer les voitures à l'arrêt de celles en mouvement. Ils ne comprennent pas non plus qu'une voiture ne peut pas s'arrêter immédiatement à cause de la distance de freinage.
- Les enfants partent du principe que les automobilistes les voient dans l'obscurité puisqu'eux-mêmes repèrent très facilement les voitures grâce à leurs feux allumés.



ÊTRE UN MODÈLE, EXPLIQUER ET ACCOMPAGNER

Avant de devenir adulte, un enfant doit apprendre énormément de choses. Si la plupart s'acquièrent d'elles-mêmes, d'autres doivent être activement encouragées. Nous pouvons transmettre le bon comportement dans la circulation routière à nos enfants en leur montrant l'exemple, en leur inculquant les règles fondamentales et en passant en revue avec eux des situations du quotidien.

Pour participer en sécurité à la circulation routière, il faut savoir comment elle fonctionne. Connaître les interactions entre les différents usagers de la route constitue la base de l'éducation routière. Cette dernière ne se limite cependant pas à l'apprentissage des bonnes habitudes. Il est tout aussi important de permettre aux enfants de prendre confiance en eux, car un comportement déterminé par la peur entraîne des erreurs. Ce n'est toutefois pas aussi simple à faire qu'à dire, car beaucoup de parents voient le trafic comme une menace, surtout pour leurs enfants.

Imiter et tester

Il n'est pas nécessaire de motiver artificiellement les enfants à se risquer dans la circulation routière. Ils sont naturellement curieux et ont soif d'apprendre et de savoir. Avec l'âge, leur rayon d'action

augmente et ils veulent découvrir le monde. Tout ce dont ils ont besoin, c'est d'être accompagnés avec patience et compréhension sur cette voie.

Avoir un modèle

Il n'est pas nécessaire d'être un professionnel pour enseigner le bon comportement sur le chemin de l'école à des enfants. Le meilleur moyen est d'avoir une attitude exemplaire, que l'enfant cherchera à imiter, ce en quoi il faudra l'encourager par des compliments. C'est lorsqu'ils sont autorisés à faire les choses eux-mêmes que les enfants apprennent le mieux. Mais ces premières tentatives doivent bien entendu être accompagnées et certaines règles de base indispensables doivent être connues.

*«Je vais à l'école à pied en passant par la forêt,
où je vois beaucoup d'animaux.»*

BENJAMIN, 7 ANS

La pratique est plus importante que la théorie

«Attendre, regarder, écouter, repartir», la fameuse règle n'a rien perdu de son actualité et constitue le point de départ de l'éducation routière. Elle ne doit pas être complétée par d'innombrables heures de théorie, mais par la pratique quotidienne

et des mises en garde actives. Un véhicule qui s'approche, des piétons qui attendent à un croisement, un vélo qui s'arrête: lorsque nous commentons des situations concrètes, nous permettons à nos enfants d'élargir sans cesse leurs connaissances. Ils associent le comportement correct qui suit à ce qu'ils viennent de voir.





PRÉPARER LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Comment les parents peuvent-ils préparer leurs enfants au chemin de l'école? À quels comportements faut-il être attentif? Indications et possibles écueils à l'éducation routière.

Itinéraires peu fréquentés, limites de vitesse basses, bonnes conditions de visibilité et lieux de traversée sûrs: voilà les conditions idéales pour initier les enfants aux bons comportements. Ils devraient bien connaître le chemin avant la première rentrée et l'avoir parcouru plusieurs fois avec leurs parents dans les deux sens.

Il faut cependant savoir que les enfants ne suivent pas toujours le même itinéraire, ils veulent aussi tester d'autres trajets. Il est donc important d'explorer ces variantes ensemble et de rendre les petits attentifs aux dangers potentiels.

Prendre le temps et répéter

Il est fondamental de prendre le temps. Lorsqu'un danger menace, les adultes s'arrêtent, s'arrangent pour avoir une vue d'ensemble et expliquent ce qui se passe. Même si les enfants sont très jeunes, on peut leur faire comprendre pourquoi on agit de telle ou de telle manière.

EXERCICES PAR ÂGES

À partir de 2 ans: marcher sur le trottoir.

À partir de 3 ans: s'arrêter au bord du trottoir.

À partir de 4 ans: traverser une rue du quartier.

À partir de 5 ans: se déplacer seul dans le quartier de résidence.

À partir de 6-7 ans: traverser la rue entre des obstacles qui masquent la vue.





Ils imiteront ensuite le comportement qu'ils ont observé. Lorsque les enfants sont plus expérimentés, les parents peuvent leur confier la décision de traverser, même s'ils restent toujours avec eux.

Accompagner

Dans la plupart des cas, il est judicieux et nécessaire d'accompagner les enfants sur leur trajet scolaire. Ce sera nécessaire plus ou moins longtemps, en fonction de la complexité du parcours et des capacités

de l'enfant. S'il a encore besoin d'aide au moment des vacances d'automne, cela peut être le signe que le chemin de l'école est inacceptable. Dans ce cas, les autorités devraient prendre des mesures.

Progressivement, il est possible d'inciter les enfants à être plus autonomes en observant leurs progrès. Lorsqu'arrive le moment où l'enfant souhaite effectuer seul le trajet pour l'école, les parents devraient l'observer pour s'assurer de la manière dont il se comporte dans la cir-





culation routière. Quel chemin choisit-il? Où et comment traverse-t-il la route? Surtout lorsqu'ils vont à l'école seuls, il est très important que les enfants partent à temps et ne soient pas pressés. Le stress peut en effet les rendre moins attentifs. Les émotions du moment, comme la tristesse, la peur ou la colère, influencent également le comportement. Il est judicieux d'accompagner les enfants sous le coup d'émotions fortes jusqu'à l'école, quel que soit leur âge.

Aller à l'école en groupes

Tôt ou tard, la plupart des enfants qui vont à l'école sans être accompagnés par des adultes ressentent le besoin de se joindre à d'autres enfants qui suivent le même chemin. C'est en principe une bonne chose: les groupes sont plus visibles que les enfants isolés dans la rue, ils sont donc plus en sécurité. L'aspect social est également important: il n'est pas rare de voir des amitiés se nouer sur le chemin de l'école. Mais il faut savoir que les enfants sont souvent moins attentifs lorsqu'ils se déplacent en groupes, parce qu'ils discutent ou jouent.

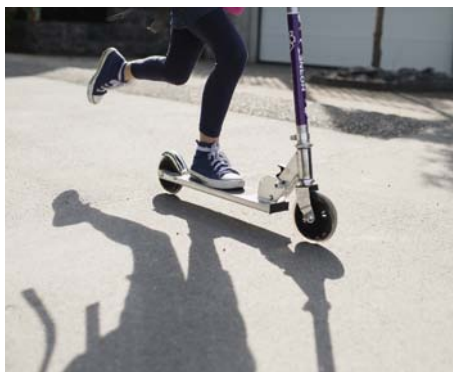
L'ESSENTIEL EN UN COUP D'ŒIL:

- L'éducation routière commence longtemps avant l'entrée à l'école, lorsque les parents expliquent des situations du quotidien, indiquent le bon comportement et jouent leur rôle de modèle.
- Le choix du bon chemin pour l'école incombe à l'administration scolaire et aux parents.
- Parents et enfants devraient parcourir plusieurs fois ensemble le chemin retenu, y compris les variantes possibles.
- Les enfants ont une autre vision du monde – au sens propre et au sens figuré. L'adopter permet de déceler des dangers potentiels.

SE DÉPLACER BIEN ÉQUIPÉ

Parents et enfants ont parcouru plusieurs fois le chemin ensemble et répété différents scénarios. La préparation comprend aussi le bon équipement.

Le chemin de l'école «change» de jour en jour. Les saisons, la météo, les horaires différents ou des conditions de circulations particulières font qu'un chemin pourtant identique présente chaque jour de nouveaux défis – et dangers. C'est pourquoi il est important d'être bien équipé pour l'emprunter.



Important: être visible

Les statistiques montrent que de nombreux accidents de la circulation sur le chemin de l'école ont lieu entre octobre et février. Dans l'obscurité, à l'aube et au crépuscule, ainsi que par mauvais temps, les automobilistes voient moins bien les enfants. Des vêtements clairs, le triangle de sécurité par-dessus la veste et des réflecteurs sur le cartable améliorent la visibilité.

Trottinette: attention

En principe, utiliser une trottinette pour aller à l'école est autorisé. La plupart des cantons déconseillent cependant l'usage de trottinettes ou d'engins assimilés à des véhicules avant 5^{ème} primaire (8 ans). Lorsqu'ils sont utilisés, des instructions claires des parents sont nécessaires: porter ou pousser la trottinette sur les passages pour piétons et rouler lentement en cas de forte descente.

*«C'est là-bas que je dois traverser la rue
et les voitures passent à toute vitesse.»*

MILENA, 7 ANS

S'exercer tôt: le vélo

Les règles concernant l'usage du vélo pour se rendre à l'école varient d'une commune à l'autre. Bien souvent, la police de la circulation organise un test de conduite à vélo entre la 6^{ème} et 8^{ème} année primaire (9–11 ans). Ensuite, les enfants peuvent généralement aller à l'école à vélo de

manière sûre en suivant l'itinéraire recommandé et adéquatement sécurisé. Il est important que les enfants puissent circuler librement sur un tricycle ou une trottinette dans les environs de leur domicile dès leur plus jeune âge, afin de développer leur habileté motrice et leur maîtrise de l'équilibre.





LA SÉCURITÉ: UNE TÂCHE COMMUNE

Dans quelle mesure les chemins de nos écoles sont-ils sûrs? La configuration des infrastructures, les consignes de circulation et le comportement des usagers de la route motorisés sont essentiels pour la sécurité de nos enfants.

Le chemin de l'école devrait être sûr d'un point de vue objectif et subjectif. Le trajet doit être sans danger: l'aménagement des rues et des carrefours doivent répondre aux exigences de sécurité.

Les enfants doivent aussi se sentir en sécurité sur le chemin. Leurs parents peuvent y contribuer par l'éducation routière, le choix réfléchi de l'itinéraire ou encore en exerçant les comportements adéquats avec leurs enfants.

S'engager pour la sécurité des chemins des écoles

La sécurisation systématique du chemin de l'école aide à briser un cercle vicieux. Les tronçons dangereux, que les risques soient réels ou simplement ressentis comme tels, poussent de plus en plus de parents à amener leurs enfants à l'école en voiture. Or l'augmentation du nombre de véhicules, entre autres à proximité des écoles, ne fait qu'accroître les risques. De

plus, passer du temps dans l'espace public est nécessaire au développement des enfants et ces derniers n'apprennent à avoir un comportement sûr dans la circulation qu'en y participant. Les parents peuvent et doivent exiger des améliorations de l'aménagement des infrastructures routières. Si nécessaire, ils peuvent faire valoir leur droit à un chemin de l'école acceptable par voie juridique. Ces mesures rendent les rues plus «humaines», y compris pour les adultes à pied et à vélo.





DE NOMBREUX PARTENAIRES, UN OBJECTIF

La sécurité sur le chemin de l'école n'est pas le fruit du hasard. Les bases légales et les compétences sont clairement établies. Les connaître permet de s'adresser au bon endroit en cas de question. Le plan de mobilité scolaire est un outil important, car il montre les itinéraires adaptés et les zones dangereuses.

Acceptabilité

L'enseignement de base est obligatoire. Les administrations scolaires locales doivent donc veiller à ce que le chemin de l'école puisse être parcouru «dans des conditions acceptables». Cette exigence est également soutenue par la loi, qui stipule que les chemins des écoles doivent pouvoir être parcourus sans danger. Les critères à cet égard sont la distance, la topographie, la sécurité du trafic, l'âge et la constitution physique des enfants. Si le trajet scolaire n'est pas acceptable, les autorités doivent prendre des mesures.

Plan de mobilité scolaire

Des bases sont nécessaires pour la sécurité des chemins des écoles, comme un plan de mobilité scolaire. Il est constitué à partir de visites sur le terrain, de sondages et d'analyse par des institutions spécialisées. Il montre quels trajets sont

recommandés car sûrs, et documente les endroits où des mesures d'optimisation sont nécessaires.

La sécurité: une mission collective

Le plan de mobilité scolaire mais aussi la sécurisation des chemins de l'école en général sont des tâches communes à différents acteurs qui conjuguent leurs connaissances et leur expérience: police, instructeurs d'éducation routière, offices, services techniques ou responsables cantonaux, école et administrations scolaires, ainsi que des organismes spécialisés. Et surtout, les parents et les enfants eux-mêmes. Dans de nombreux cantons et communes, la participation des parents est possible et souhaitée et le point de vue des enfants, qui connaissent le mieux le chemin de l'école, devrait toujours être pris en considération.

SÉCURISER GRÂCE À DES MESURES CIBLÉES

La plus grande difficulté dans la sécurisation du chemin de l'école ne réside pas dans le comportement des enfants, mais dans les dangers de la circulation. Les mesures ralentissant le trafic augmentent la sécurité, en particulier des enfants.

Il n'est pas possible de réduire les risques liés à la circulation partout au point qu'un trajet scolaire sans danger puisse être proposé à chaque enfant. La quantité de trafic, la proportion de camions et même les vitesses sont difficiles à influencer à court terme.

Mesures au niveau des rues à fort trafic

Dans le cas des rues à forte circulation, il s'agit d'améliorer la sécurité et la qualité de séjour par un aménagement de l'espace routier. La circulation à pied devrait s'y faire sur des trottoirs suffisamment larges ou des chemins piétonniers séparés. Afin d'améliorer les conditions de traversée, il faut dans la mesure du possible créer des îlots centraux pour piétons.

Modération du trafic dans les quartiers

Dans les rues d'un quartier, la sécurité et la qualité d'habitat peuvent être améliorées par des mesures de modéra-

tion du trafic et de réduction de la vitesse. L'objectif est une coexistence réussie entre les piétons et cyclistes d'un côté et le trafic individuel motorisé de l'autre. Il peut par exemple être atteint grâce à des zones 30 et de rencontre, à des éléments d'infrastructure modérant le trafic ou à des mesures de sécurisation ponctuelles. Idéalement, ces mesures s'inscrivent dans un concept de modération du trafic appliqué à toute la commune.



*«Parfois, des voitures se garent ici
et m'empêchent de voir si une autre voiture arrive.»*

TIMO, 9 ANS

L'ESSENTIEL EN BREF

Zones 30

Dans les zones 30, les véhicules ont la priorité. Les piétons sont autorisés à traverser partout. Des passages pour piétons ne sont matérialisés que dans des cas exceptionnels.

Zones de rencontre

Dans les zones de rencontre, les piétons ont la priorité. Ils sont autorisés à utiliser toute la surface de circulation, notamment pour jouer dans les quartiers résidentiels. La vitesse maximale s'élève à 20 km/h.

L'aménagement de ces deux types de zones requiert une expertise technique.

Plus d'info sur:

www.chemin-ecole.ch



ACCOMPAGNEMENT PROVISOIRE ET PÉDIBUS

Dans l'idéal, les enfants peuvent parcourir seuls le chemin de l'école. Mais que faire s'il est trop dangereux pour cela? Il existe des moyens de «décrisper» la situation du trajet scolaire jusqu'à ce que les enfants soient en mesure de le parcourir seuls.

Les parents s'organisent entre eux

La crainte de dangers incite de nombreux parents à conduire leurs enfants à l'école en voiture. Mais les «parents taxi» ne contribuent pas à la sécurité, bien au contraire. Ils dégradent la situation routière et augmentent les sources de danger – notamment à proximité des écoles.

Accompagnement provisoire

Les parents peuvent s'organiser à plusieurs pour accompagner les enfants à l'école à pied. Cette solution nécessite peu d'investissement. Un petit groupe d'enfants fait le chemin ensemble, au début sous la surveillance d'un adulte. L'impulsion de quelques parents motivés suffit souvent à faire en sorte que cette auto-organisation fonctionne. Comme les parents se mettent d'accord et se relayent, l'investissement reste modéré. Durant les premières semaines d'école, en particulier, cette

mesure peut contribuer à créer un sentiment de sécurité chez les enfants. Le «service d'accompagnement» est progressivement réduit jusqu'à ce qu'il ne soit plus du tout nécessaire.

Se déplacer en Pédibus

Le Pédibus fonctionne selon un principe similaire, mais avec une organisation légèrement plus complexe. Ce «bus à pied» suit un itinéraire déterminé, parsemé d'«arrêts» signalisés, où les enfants peuvent «monter» et «descendre» du bus à heures fixes. Ce modèle répandu en Suisse romande suppose un soutien des autorités et convient lorsqu'il faut proposer un accompagnement constant aux plus jeunes.

Patrouilleurs scolaires

Les autorités peuvent organiser des patrouilleurs scolaires aux heures d'entrée et sortie de classe pour permettre aux enfants de traverser aux endroits difficiles.

DEUX PRÉCAUTIONS VALENT MIEUX QU'UNE: L'ESSENTIEL EN BREF

« Un plan de mobilité scolaire est un outil précieux pour mettre en évidence les zones dangereuses, trouver les itinéraires idéaux et soutenir l'éducation routière. Il montre aussi clairement à quels endroits des mesures d'amélioration sont nécessaires. »

« Aller à l'école à pied est un élément important du développement personnel et physique de l'enfant. Le chemin est un espace de découverte, d'apprentissage et de socialisation, il rend les enfants plus autonomes, améliore leurs capacités motrices et contribue largement à leur santé. »

« Conduire son enfant à l'école en voiture est plus dangereux que de le laisser y aller à pied. Le trafic supplémentaire met les autres enfants en danger. »

« La sécurisation du chemin de l'école englobe l'éducation routière à l'école et à la maison, des mesures de construction et de régulation du trafic et les contrôles de circulation routière. »

« Accompagner les enfants sur le chemin de l'école est important au début. S'ils ne peuvent le parcourir seuls à terme, des mesures supplémentaires doivent être prises. »

« Des infrastructure et des comportements adéquats, à la fois de la part des conducteurs et des écoliers, sont la clé de la sécurité des trajets scolaires. »



Fussverkehr Schweiz
Mobilité piétonne Suisse
Mobilità pedonale Svizzera

Fonds für Verkehrssicherheit
Fonds de sécurité routière
Fondo di sicurezza stradale

